

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de  
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

**Goudar, Ange**

**A Cologne, 1764**

Lettre XXXIV. Le Mandarin Cham-pi-pi, au Même, à Pékin.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-9998**

Il y a plus de dix-sept-cens-ans que les Israélites détestent les sectateurs du Christ, & que ceux-ci abhorrent les Israélites. Les catholiques-romains & les protestans ne se haïssent que depuis deux-cens-ans, parcequ'il n'y a environ que ce tems-là qu'ils sont d'une secte différente. Ils se déchirent par des guerres sanglantes ; toutes les sectes en Europe sont couvertes du sang de leur croïance. A ces traits crois-tu que les religions aient été faites pour rendre les hommes heureux ?

## L E T T R E XXXIV.

{ *[Le Mandarin Cham-pi-pi, au Même,  
à Pékin.*

de Londres,

**L**ES François & les Anglois prennent un divertissement plus terrible que celui de la tragédie, qui se représente sur leur théâtre : on l'appelle la récréation du jeu. Ce spectacle se donne dans presque toutes les maisons.

Le théâtre est une table verte ; & les principaux acteurs qui lient la scène avec les joueurs, sont de petits morceaux de carton, où sont peintes d'un côté des figures magiques qui les agitent étrangement ;

ment : mais elles ne produisent pas sur tous les joueurs les mêmes effets ; elles donnent aux uns un visage gai & enjoué, & aux autres un air sombre & rébarbatif.

La scène n'a point d'heure fixe : pour l'ordinaire l'ouverture du théâtre se fait au commencement de la nuit, & finit au point du jour ; car les actes des pièces ne sont pas limités.

Le jeu est une espèce de science qui consiste à être heureux, & ce bonheur n'est autre chose qu'une combinaison du hasard. Tout le savoir se réduit à avoir plutôt de certains morceaux de carton que d'autres ; & c'est dans cette préférence que git la difficulté de résoudre le problème du jeu. Les annales de cette monarchie font mention d'un grand nombre de citoyens qui se sont pendus ou noyés, pour n'avoir pu le résoudre.

Le droit écrit sur le jeu se trouve dans un livre que presque tout le monde fait par cœur, sans l'avoir jamais lu. Outre ce code imprimé, il y a encore des docteurs-ez-jeux, qui décident certains coups que la législation n'a pu prévoir ; car les sectateurs vont toujours plus loin que son dogme.

Le jeu est une espèce de guerre civile, où presque toujours le plus foible bat le plus fort, & où il faut souvent plus de hardiesse, que de prudence; quelquefois aussi la timidité réussit, & le courage échoue.

La nation joueuse est continuellement occupée à rendre des arrêts définitifs & en dernier ressort.

Ce spectacle est divisé en deux-branches, le petit jeu qui est la scène divertissante, & le grand jeu qui forme la scène affligeante; dans l'une on se dérange & dans l'autre on se ruine: l'une pourroit s'appeller la comédie du monde, & l'autre la tragédie du hasard.

Il n'est gueres possible de pouvoir peindre ces scènes au naturel; je te dirai seulement qu'une furie infernale agite ses acteurs: les uns se battent eux-mêmes, & déchirent leurs vêtements; d'autres cassent, brisent le théâtre, mettent la scène en mille-pièces, & dévorent ces mêmes figures magiques qui les agitent: il y en a qui engloutissent des bougies entières toutes allumées.

Ces convulsions réitérées firent tomber ceux qui en étoient possédés dans une léthargie, qui donna le tems de faire des ré-

réflexions sur les moïens qu'il y auroit c'e renverser l'autel & l'idole. On ôta du temple du hasard cette divinité aveugle que les joueurs avoient toujours vénérée, & on lui en substitua à sa place une autre clairvoïante.

Alors il n'y eut plus d'événemens au jeu que ceux que l'on voulut y faire naître. La marche des petites figures de carton fut réglée; elles se trouverent subordonnées aux loix du commandement, & obéirent aux mains adroites qui les conduisoient.

Cette nouvelle divinité friponne eut beaucoup de sectateurs: on vit dans son temple des adorateurs de tous les rangs & de toutes les conditions.

## L E T T R E XXXV.

*Le Mandarin Sin-ho-ei, au Mandarin Cham-pi-pi, à Londres.*

de Madrid.

**E**N France, & dans presque tous les païs de l'Europe, le penchant pour les femmes est un vice de l'esprit; en Espagne c'est une maladie de l'ame.

G 3 On